



© Philippe Moulin

Sleeping beauty



Le Vox

Mardi 28 avril | 20h45 | **Assemblée des honnêtes curieux**

Ouverture de billetterie 28 février

Tarif unique 7 €



Sleeping beauty

Compagnie Akselere.

Écriture, Mise en scène et interprétation Colette Garrigan. Sous les regards complices de Pascaline Herveet et Robin Frédéric. Musique originale Pascaline Herveet. Arrangements Pascaline Herveet et Sarah Auvray. Création lumière Laurent Filo et Franck Bourget. Théâtre d'ombre Colette Garrigan. Décorateur Mathieu Delangle. Costumes Isabelle Gastellier. Avec la collaboration artistique de Jean Louis Heckel et Valéria Millewski.

Production Cie Akselere. En coproduction avec le Théâtre Les Bambous, scène conventionnée de Saint-Benoît et le Centre Dramatique de l'Océan Indien, Saint Denis, Ile de la Réunion.
Avec le soutien de la Drac, la Région et le département de la Réunion.

Durée 50 mn

L'histoire

Sleeping Beauty est une adaptation de *la Belle au Bois Dormant*.

Ce n'est pas un conte de fée mais un conte de Princesse.

A sa naissance on appelle la petite fille « Princesse ». Les maux sont lâchés.

Son histoire commence ici.

Une princesse d'aujourd'hui livrée à elle-même, dans un royaume où il vaut mieux se déplacer en bande que seule et où le chômage et la famine ont dévasté le pays.

« Vous êtes là ! Enchanté, Installez-vous, ça commence ici, dans ce château » !

Les notes d'intention

A propos de la Belle - Colette Garrigan, février 2006

Nous sommes dans un restaurant, la table est mise, est-ce pour fêter un baptême, un mariage ? La serveuse nous accueille, elle nous sert son histoire.

Je me suis plongée dans le sommeil de *la Belle au Bois Dormant* en 2001, tout a commencé avec la création du spectacle *Cent Ans Dans La Forêt* une précédente adaptation du conte, spectacle de marionnettes destiné au jeune public à partir de 3 ans.

En retravaillant l'histoire en 2003 avec Jean Louis Heckel au sein d'un « laboratoire d'écriture » à la Réunion, les pistes pour *Sleeping Beauty* ont émergé.

Je place notre Princesse dans une banlieue de Liverpool. Je suis inspirée par le travail du réalisateur de cinéma Ken Loach, je retrouve son influence dans mon travail, un humour noir, « So British ». Il y a une transposition de la princesse des contes de fées dans notre époque actuelle. La vie est dure pour notre Princesse, sans avertissement, elle se précipite dans la gueule du loup. C'est le dealer, la veille de ses seize ans, elle se pique à la pointe d'une aiguille et elle tombe dans un sommeil profond.

De son sommeil, de son coma, notre *Sleeping Beauty*, notre Belle au Bois Dormant règle ses « contes » !

A propos de l'écriture et de la mise en scène - Colette Garrigan, 2006

L'écriture est étroitement liée au plateau. C'est une écriture scénique. Main dans la main avec les improvisations, l'écriture se fait à l'issue des séances de travail sur le plateau. Une série d'aller retours entre le plateau et le clavier. Un processus organique.

Je suis anglophone, pendant ce travail d'improvisation j'ai joué en anglais et bien sûr il y a quelque chose d'autre qui se manifeste quand je joue dans ma langue maternelle, la décision a été prise très tôt dans la création d'intégrer l'anglais dans le spectacle. Ce sont des moments magiques pour moi en tant que comédienne. Ce spectacle m'amène plus loin dans mon travail de comédienne.

Un travail vers un public à partir de 13 ans, mes deux autres spectacles étaient jeune public. Un nouveau terrain, tout cela me pousse en avant. Le travail est un « solo ». La trame de l'histoire se déroule comme une boucle. Un cycle. Quand la boucle est bouclée, a happy end ? Wait and see. Venez voir !!

A propos de *Sleeping Beauty* et *Cent Ans Dans La Forêt*

Grâce à *Sleeping Beauty*, j'ai évolué, dans mon jeu, dans tout !! C'est grâce à cette évolution que notre spectacle *Cent Ans Dans La Forêt* continue à évoluer aussi. Les deux spectacles sur le thème de *La Belle au Bois Dormant*, poursuivent des chemins parallèles, les deux spectacles grandissent « main dans la main », parfois ces chemins se croisent sur le même plateau. Je suis heureuse car, parfois ça m'arrive de jouer les deux spectacles en « diptyque » !

La biographie de Colette Garrigan

Colette Garrigan est née à Liverpool en 1965.

Elle étudie dans une école des Arts Appliqués dans le Suffolk et est diplômée scénographe.

En 1988, Colette commence à travailler au théâtre de la Marionnette à Norwich en Angleterre en tant que plasticienne. Très vite, elle quitte les coulisses pour le plateau et sa carrière de marionnettiste commence !

En 1990, elle entre à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières, et en sort diplômée avec mention spéciale en 1993.

Entre 1993 et 1994, elle est régisseuse du plateau et marionnettiste pour le spectacle *Capitaine Bada* mis en scène par Jean Louis Heckel et Babette Masson au Nada Théâtre, à Paris. Elle travaille également en Angleterre avec Horse and Bambou Theater Company, Nutmeg Puppet Company and the London Bubble Theatre Company.

De juin à décembre 1997, elle met en scène *A la recherche de Pinocchio*, produit par le Théâtre des Alberts à l'Île de la Réunion. Elle tombe amoureuse de l'Île et de son « Prince charmant » et y restera jusqu'en 2004.

De mai à juin 1998, elle joue le rôle de Pénélope dans le spectacle *Ulysse* mis en scène par Jean-Louis Heckel du Nada Théâtre sous la direction artistique de Margareta Niculescu pour l'Ouvroir du Théâtre Institut de la Marionnette (TIM).

Colette fonde la Compagnie Accès l'Air en 1999 avec son partenaire Franck Bourget.

De février à mars 1999, elle collabore avec Chandra Pellé au « Laboratoire » de la Cie Koméla sur une recherche autour du théâtre d'ombres.

De avril à juillet 1999, Accès l'Air lance la première phase de création du spectacle *Après la pluie* avec une représentation au Leu Tempo Festival à la Réunion.

En juillet 1999, Colette collabore à l'organisation et la création artistique de *Do Fé Foli*, un événement de rue de la Cie Koméla pour Leu Tempo Festival avec Chandra Pellé et Baguet.

De juillet à août 1999, elle met en scène *Space Jack*, un spectacle de rue et de marionnettes, pour le Théâtre des Alberts à la Réunion.

De décembre 1999 à avril 2000, elle est scénographe de *Nostradamus*, un spectacle de théâtre d'ombres pour le Théâtre des Alberts à la Réunion pour lequel elle collabore avec Fabrizio Montecchi du Teatro Gioco Vita en Italie.

En avril 2000, reprise du spectacle *Après la pluie*, écriture, mise en scène et interprétation. Ce spectacle sera invité au Festival International de Marionnettes à Charleville Mézières en septembre 2000.

En 2002, sort le spectacle *Cent Ans Dans La Forêt*.

Pendant l'année scolaire de 2004-2005, Colette suit une formation d'éducatrice Montessori pour enfants de 3 à 6 ans à l'Institut Supérieur Maria Montessori. Elle est diplômée de l'Association Montessori Internationale (AMI).

Créé en 2004, *Sleeping Beauty* sort en 2006.

Colette Garrigan habite aujourd'hui en Normandie.

La compagnie Akselere

Théâtre - Marionnettes - Objets - Ombres

Accès : voie pour se rendre dans, passage vers. Possibilité d'accéder, de parvenir. **L'air** : mélange gazeux qui constitue l'atmosphère terrestre et que de nombreux êtres vivants respirent. Aspirer une bouffée d'air pur. A l'air libre, en plein air, au grand air. **Accélérer** : Augmenter la rapidité de... Faire évoluer plus rapidement, mouvement qui accélère [**akselere**].

La compagnie Accès L'Air a été fondée en 1999 par Colette Garrigan et Franck Bourget au Plateau Saint Leu à l'Île de la Réunion.

Depuis 2003, l'orthographe a changé, c'est désormais la Compagnie Akselere.

Sa principale activité : la création et la diffusion de spectacles vivants, avec une spécialisation dans le domaine de la marionnette et des arts associés. Notre but premier est de diffuser nos spectacles auprès du plus grand nombre de spectateurs.

Depuis 2000, Akselere a obtenu le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Régional et du Département de l'Île de la Réunion pour ses projets artistiques, la création de ses trois spectacles *Après La Pluie*, *Cent Ans Dans La Forêt* et *Sleeping Beauty*. Depuis la fin de 2007, la Compagnie est installée en Normandie.

1999 Création du spectacle *Après La Pluie*

Théâtre d'objets et théâtre d'ombres

Programmé au Tempo Festival St. Leu en Mai 2000.

2000 Recherche pour *Cent Ans Dans La Forêt*

2001 Tournée à la Réunion et en métropole avec *Après La Pluie*

Festival Mondial de la Marionnette à Charleville-Mézières

2002 Sortie du spectacle *Cent Ans Dans La Forêt*

2002 - 2003 Tournée à la Réunion avec *Cent Ans Dans La Forêt*

Mai à Juillet 2002 Tournée en Angleterre avec *Après la Pluie*

Décembre Laboratoire d'écriture avec Jean Louis Heckel.

2003 Recherche pour *Sleeping Beauty*

2004 Création du spectacle *Sleeping Beauty*

2005 Formation Montessori à Paris pour Colette Garrigan

Février 2006 Sortie du spectacle *Sleeping Beauty* en coproduction avec le

Théâtre Les Bambous, scène conventionnée de Saint-Benoît et le Centre

Dramatique de l'Océan Indien de Saint-Denis.

Les extraits de presse

Le Quotidien de la Réunion, le mardi 24 octobre 2006, S.B.

Colette et ses marionnettes

Colette Garrigan a présenté en septembre et octobre sa dernière pièce *Sleeping beauty*. Rencontre avec la plus anglaise des marionnettistes de notre île, fascinante quand elle règle son conte à la Belle au bois dormant.

Dans les loges du théâtre du Grand Marché, Colette Garrigan vient de tout remballer. Les décors de *Sleeping beauty* tiennent dans trois modestes malles. Le lendemain, elle aura repris l'avion pour rejoindre son Prince charmant, sa fille Léa et sa Normandie d'adoption. Un pied ici, l'autre là-bas et le troisième quelque part au pays des rêves : telle est la vie d'une artiste pour qui le hasard n'est qu'une invention humaine.

« Je reviens d'une scolaire, quelque chose s'est passé », raconte-t-elle, rayonnante. « Je suis hyper contente, j'ai 41 ans et je pourrais être leur maman, et le courant et vraiment bien passé. Ils sont super sensibles, ça les touche. Moi je leur dis que la vie est dure mais qu'avec son imagination on s'en sort, que chacun doit suivre son propre chemin. Qu'il y a de belles choses malgré toute la merde », poursuit-elle avec une pincée d'accent et une louche de franc-parler.

Sa pièce *Sleeping Beauty*, a déplacé dix fois le public entre septembre et octobre, avec un joli succès pour cette version moderne, à la fois triste et pleine d'espoir, farcie d'humour noir, de la Belle au bois dormant. Une vie de princesse très revue et corrigée, parce que du conte à la réalité il n'y a qu'un pas... immense. Il y est question de princes charmants pas politiquement corrects. De se piquer, mais pas avec une quenouille. De tomber dans un sommeil profond, avec un drap blanc sur la tête et des tuyaux partout.

Il est surtout question, à travers le « remaquillage » de ce conte magnifique sur l'adolescence, des notions de destin et de fatalité : « Je ne crois pas au hasard. On est auteur de notre destin, on a toujours le choix de saisir ou pas une occasion », explique la marionnettiste. « Il nous faut de l'utopie. Moi je refuse d'aller au supermarché le samedi après-midi parce que je m'ennuie. Il faut rêver, mais des vrais rêves, pas Star Academy ».

Entre ses trois spectacles nés à la Réunion depuis 1999 (*Après la pluie, Cent ans dans la forêt* et *Sleeping Beauty*), elle a trouvé a posteriori un fil conducteur qui l'intrigue : « Chaque fois c'est une histoire de sommeil qui transforme », sourit-elle.

Réveiller son public, tel est le rêve qu'elle caresse du bout de sa baguette magique en forme de marionnette : « J'ai choisi ce véhicule parce que je trouve ça fabuleux la façon dont les petits regardent une marionnette. Ils la croient plus que les adultes, ça me fascine ». D'ailleurs, c'est par amour pour les marionnettes qu'elle a quitté Liverpool pour Charleville-Mézières il y a quinze ans, ce qui n'est pas peu de choses.

Quant à la difficulté de raconter des choses intimes sur scène, elle la balaie d'un revers de main : « Avec le recul - peut-être que c'est l'âge ? - je peux tout raconter, parce que j'ai la distance et l'autodérision. Et puis si on veut parler de ses tripes, il faut avoir un peu connu ce qu'on raconte, je crois. Pour que ça vienne du ventre ».

Au bout de dix représentations, Colette est comme un poisson dans l'eau avec sa pièce : « C'est un peu comme une robe, plus on la porte mieux elle nous va ». Ayant réglé son conte avec La Belle au bois dormant, reste à imaginer quelle sera sa prochaine victime...

Télérama, le 19 avril 2008, Mathieu Braustein

Dans le royaume de Colette Garrigan, les princesses traînent leur vacuité au centre commercial et rentrent à la maison dans un panier à salade. Le réveil est brutal pour les petites filles bercées de contes de fées et le prince charmant, pas vraiment au rendez-vous... C'est une plongée chez les prolos de l'ère Thatcher que nous propose la comédienne britannique, formée à Charleville-Mézières et installée aujourd'hui en Normandie. Un récit dans lequel Colette Garrigan, en vraie fille de Liverpool, travestit ses peurs et ses haines, sur le mode du « il était une fois »... Il lui faut pas moins de trois langues - l'anglais, le français et les gestes - pour dire la descente aux enfers de son adolescente subjuguée par les lumières de la ville. Entre ses doigts, les morceaux de sucre assemblés en un idyllique paysage d'hiver deviennent cassants comme du verre. Dans son dos, de simples fourchettes dressent l'ombre menaçante de la brûlure...

Sans ôter sa petite robe noire, sans un mot plus haut que l'autre, la fan du cinéaste Ken Loach se met à nu, avec ses terreurs de gamine. Elle présente son solo au festival Geo Condé, une manifestation bien pensée, née l'an dernier à Frouard, dans le Val de Lorraine. Une terre ouvrière, comme Liverpool. Un terreau prometteur pour cette forme tangible de poésie, le théâtre de marionnettes.

Le Quotidien de la Réunion, le samedi 18 février 2006, Vincent Pion

Dur dur d'être une princesse

[...] Colette Garrigan investit l'univers du conte de fées, passant à la moulinette d'une lecture sociale sans faille, ces figures qui hantent l'univers des petites filles qui se rêvent forcément un jour princesse. Qu'on le dise tout de suite, « Sleeping Beauty », bien qu'adoptant souvent un ton décalé et ne rechignant pas à un humour particulièrement noir où se donnent la main désespoir, désabusement et résignation, n'est pas à mettre entre toutes les mains.

Tout public à partir de 12 ans, le spectacle bouscule et remue, il interroge en ne retenant du schéma classique du conte, que l'aspect initiatique et traversée du désert qui autorise finalement une renaissance sous les auspices de jours meilleurs.

Elliptique et visuel

La princesse dont nous parle Colette, vit en banlieue dans une famille riche de quatre autres princesses et de deux princes. Elle vient au monde peu après que sa mère ait perdu les eaux en faisant la vaisselle, grandit et soigne sa beauté - « la beauté, c'est comme mettre de l'argent à la banque. Aujourd'hui je suis à découvert » - jusqu'à ce que le roi de ce royaume sordide claque la porte pour ouvrir celle de la cellule monoparentale. La maison ici, n'est pas en pain d'épices, mais sent le pain et la pisse et la prédiction de la sorcière se résume à un cinglant : « Tu seras délinquante et droguée », l'aiguille remplaçant logiquement la quenouille.

Au gré d'un théâtre elliptique et très visuel où les objets les plus simples comme les ombres servent différentes strates du conte, Colette Garrigan file la métaphore avec un jeu parfaitement juste où alternent le trivial, l'ironie, l'innocence. Le quiproquo est généralisé et fait du carrosse légendaire une voiture de police, le bal, une rave party sur fond de société de consommation qui tend ses bras tentaculaires pour remplir « le vide de nos cœurs ».

Héroïne sous morphine, abandonnée à elle-même dans une forêt sociale où rôdent toutes sortes de loups, notre princesse va finalement sombrer dans un coma profond pour miraculeusement revenir à la vie (ne le dites pas !) et vivre un happy-end décalé avec tout simplement un mari qui travaille, un pavillon de banlieue et bien entendu une floppée d'enfants.

Avec « Sleeping Beauty », Colette Garrigan réussit le très difficile exercice de combler ados et adultes avec une thématique vieille comme le monde qu'elle actualise en touchant au cœur. On en ressort changé, mais avec le sourire. Et dans la tête la sublime musique de Pascaline Herveet. On vous le recommande chaudement.

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Diffusion

T +33 (0)2 33 88 55 57
Françoise Simon fs@trident-sn.com
Mona Guichard mg@trident-sn.com

Relations publiques

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Corinne Nobileau cn@trident-sn.com

Relations Presse & Médias | Programmation jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 52
Bernadette Clauss bc@trident-sn.com

Relations avec les comités d'entreprise

T +33 (0)2 33 88 55 50
Valérie Pinabel vp@trident-sn.com